

Conte-type 531

LA BELLE AUX CHEVEUX D'OR

Aa. Th. *Ferdinand the True and Ferdinand the False* (est le titre de la vers. de Grimm. — Straparole III, 2, *Dalphrene, roy de Tunis, ayant deux enfans...* — Grimm n° 126, *Ferenand getrü un Ferenand ungetrü* (Ferdinand le fidèle et Ferdinand l'infidèle).

Version de Basse-Bretagne (résumée)

PETIT-LOUIS, FILS D'UN CHARBONNIER ET FILLEUL
DU ROI DE FRANCE

Le fils d'un roi de France en chassant dans une forêt s'égara à la tombée de la nuit. Il vit enfin une lumière, au loin, et arriva à la hutte d'un charbonnier, où il demanda l'hospitalité pour la nuit. La femme du charbonnier accoucha dans la nuit d'un gros garçon ; c'était leur neuvième enfant, et, comme ils étaient pauvres, ils avaient bien du mal à trouver des parrains et des marraines pour leurs enfants. Le prince proposa, sans se faire reconnaître, d'être parrain de l'enfant qui venait de naître et promit aussi de trouver une marraine. Au baptême l'enfant fut prénommé Louis. Le prince recommanda au charbonnier d'envoyer son fils à l'école, quand il serait en âge d'y aller, et il lui remit une lettre que son filleul devait lui rapporter lui-même, dans son palais, quand il pourrait la lire.

L'enfant venait à merveille. A l'école il apprenait tout ce qu'il voulait. Bientôt il put lire la lettre laissée à son père par son parrain, et il vit alors que celui-ci était le roi de France lui-même et qu'il lui disait d'aller le voir, dans son palais. Son père lui acheta un beau cheval, pour aller à Paris, et lui recommanda, avant de se mettre en route, de ne voyager ni avec un bossu, ni avec un boiteux, ni avec un Cacous (1). Il partit, content et joyeux. Mais il n'était pas loin encore quand il rencontra un

bossu, qui voulut à toutes forces l'accompagner et sauta lestement sur la croupe du cheval. Comme Petit-Louis ne pouvait se débarrasser de lui, il retourna à la maison. Même aventure, deux jours après avec un boiteux.

Quand Petit-Louis repartit pour la troisième fois, bien décidé à ne plus revenir sur ses pas, son père ne lui donna pas un beau cheval, comme précédemment, mais son vieux cheval de charbonnier. Comme il longeait un grand bois, il remarqua sur un arbre une plume qui brillait comme du soleil.

— *C'est sans doute, se disait-il en lui-même, une plume de la queue du paon de la princesse aux cheveux d'or, qui demeure dans un palais d'argent, et dont j'ai si souvent entendu parler ; il faut que j'essaie de l'avoir.*

— *Laissez-cette plume-là, mon maître, et poursuivez votre chemin ! lui dit son cheval. Mais Petit-Louis monta sur l'arbre, prit la plume merveilleuse et la mit à son chapeau.*

Il arriva, un instant après, près d'une fontaine, au bord de la route. Comme il se penchait sur l'eau pour boire, un Cacous vint tout doucement, par derrière, le poussa violemment et le fit tomber dans le bassin ; puis il prit la lettre du parrain, courut au cheval et partit, au grand galop.

Pendant que Petit-Louis reprenait son voyage péniblement à pied, le Cacous était arrivé à Paris. Il alla tout droit au palais, où, grâce à la lettre, il se fit reconnaître comme filleul du prince. Quand Petit-Louis arriva aussi au palais du roi, il fut engagé comme valet d'écurie et retrouva ainsi son vieux cheval. Celui-ci lui prédit que beaucoup de peines et de travaux l'attendaient parce qu'il lui avait désobéi en prenant la plume, mais que, s'il lui obéissait dorénavant, il triompherait.

Le Cacous qui avait reconnu Petit-Louis rêvait aux moyens de se débarrasser de lui. Comme depuis l'arrivée de Petit-Louis, les chevaux avaient bien meilleure mine, le roi en témoigna sa satisfaction. Petit-Louis, toutes les nuits, se servait de sa plume merveilleuse pour éclairer son écurie, pendant qu'il soignait les che-

(1) Les Cacous ou Caqueux étaient des espèces de parias, d'individus hors de la société et qui exerçaient ordinairement, en Bretagne, le métier de cordiers.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

vau. Le Cacous le remarqua et alla en avertir le roi, disant que le nouveau valet d'écurie risquait d'incendier le palais. Le lendemain soir, le roi surprit Petit-Louis qui fut obligé de lui remettre la plume. Le roi l'emporta et toutes les nuits, il s'en servait en suite pour éclairer son palais et ses jardins.

Quelques jours après, le Cacous dit au roi que Petit-Louis s'était vanté d'être capable d'aller chercher la Princesse aux chevaux d'or, qui demeure dans son château d'argent. Aux protestations de Petit-Louis, le roi répondit :

— Tais-toi, et fais ce que tu as dit, ou il n'y a que la mort pour toi !

Petit-Louis rejoignit son cheval, bien triste, et lui raconta tout.

— Quand je vous disais de ne pas toucher à cette plume ! lui dit le cheval. Allez trouver le roi et dites-lui qu'il vous faut trois mulets chargés de pain, trois chargés de viande et trois autres chargés de gruau, et enfin moi, pour vous porter. Plus tard, je vous dirai quel usage vous devez faire de toutes ces provisions.

Petit-Louis retourna auprès du roi, qui lui fit donner tout ce dont il disait avoir besoin.

Il se mit alors en route, monté sur son vieux cheval et suivi des neuf mulets chargés des provisions que vous savez. Ils arrivèrent, sans tarder, dans un bois, où ils furent entourés de toutes sortes de bêtes fauves, lions, sangliers, loups, renards et autres, qui paraissaient affamés.

— Eventrez, vite, les sacs remplis de viande, dit le cheval à Petit-Louis, et jetez-en, à discrétion, à tous ces animaux-là !

Quand ils furent repus, un énorme lion s'avança vers Petit-Louis, et lui parla de la sorte :

— Mille grâces, Petit-Louis, filleul du roi de France ! Tu nous a sauvés, car nous allions tous mourir de faim. Je suis le roi de tous les animaux à quatre pattes, et si jamais tu as besoin de moi ou des miens, appelle-nous, et nous arriverons.

— Merci bien, dit Petit-Louis, ce n'est pas de refus.

Et il poursuivit sa route.

Il rassasia de même, avec le pain emporté, un troupeau d'oies et obtint la promesse de la reine des oies de venir à son secours en cas de besoin, puis, avec les sacs de gruau, une armée

d'énormes fourmis grandes comme des lièvres et des moutons ; là aussi la reine des fourmis l'assura de sa reconnaissance.

Petit-Louis continua sa route et arriva sur le rivage de la mer. Toujours sur le conseil du cheval, il rejeta un petit poisson près de mourir ; c'était le roi des poissons et il promit de venir au secours de son sauveur en cas de besoin.

Petit-Louis accosta à l'île de la Princesse et entra dans son château d'argent ; il se trouva, successivement, devant deux si belles jeunes filles qu'il les prit pour la princesse, mais l'une n'était que sa cuisinière, et l'autre sa femme de chambre. On le conduisit à la si belle Princesse ; elle l'avertit qu'il aurait bien du travail à exécuter avant de pouvoir l'emmener. D'abord : dessécher un premier étang, enlever toute la vase d'un deuxième, remplir un troisième de l'eau et des poissons du premier, et tout cela avec une coquille de patelle, et avant le lever du jour. Petit-Louis se désola d'abord, mais bientôt il pensa à la reine des oies et l'appela à son secours. Pour elle et les siens ce fut vite fait. La nuit suivante la Princesse lui donna à trier un énorme tas de trois grains, froment, avoine et orge. Mais Petit-Louis se souvint de la reine des fourmis et le lendemain la Princesse vit avec étonnement les trois tas, un de chaque sorte de grain. La troisième tâche était de passer la nuit dans la cage d'un lion qui n'avait rien mangé depuis huit jours. Mais Petit-Louis appela le roi des lions à son secours et celui-ci défendit au lion de lui faire du mal.

La Princesse alors fut obligée d'accompagner Petit-Louis, mais à l'insu de celui-ci, elle jeta les clefs de son château dans la mer. Quand ils prirent terre, Petit-Louis retrouva son vieux cheval qu'il avait laissé sur le rivage et ils partirent vers le roi. Celui-ci, qui était déjà vieux, tomba éperdument amoureux de la belle princesse et voulut l'épouser sur-le-champ. Mais elle s'y refusa, disant qu'il fallait lui transporter ici son château d'argent, qu'elle n'en habiterait pas d'autre. Le Cacous alors dit au roi :

— Pourquoi vous désoler ? Celui qui vous a amené la princesse, vous amènera aussi son château, sans doute.

Et le roi chargea Petit-Louis, sous peine de mort, de ramener le château d'argent. Suivant toujours le conseil de son vieux cheval, Petit-Louis demanda deux bâtiments, l'un chargé de pain et de viande, et l'autre vide, pour recevoir le château. Arrivé dans l'île de la princesse, Petit-Louis vit et rassasia deux lions affamés

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

qui voulurent bien transporter le château .sur le bateau. La Princesse ne consentit pas pour autant à épouser le roi : sans ses clefs, tombées à l'eau, il n'était pas possible d'entrer dans le château. Le Cacous, encore, insinua au roi de charger Petit-Louis de la recherche de ces clefs, sous peine de mort.

Arrivé sur le rivage de la mer, Petit-Louis appela le roi des poissons — auquel il avait sauvé la vie — à l'aide ; le roi des poissons fit venir tous ses sujets, mais aucun n'avait vu les clefs. Il n'y avait que la vieille qui ne s'était pas encore présentée à l'appel du roi. Elle arriva enfin, traînant le trousseau de clefs. Le roi des poissons les porta aussitôt à Petit-Louis qui put les remettre au roi. Mais la Princesse trouva encore à redire : le roi était bien vieux pour elle, mais on pouvait demander à Petit-Louis d'aller chercher de l'eau de vie et de l'eau de mort, et, avec ces deux fioles merveilleuses, on ferait revenir le roi à l'âge de vingt ans. Le Cacous renchérit sur la Princesse et Petit-Louis reçut l'ordre de partir.

— C'est notre dernière épreuve, lui dit son cheval, mais c'est aussi la plus difficile.

Arrivés non loin des deux fontaines merveilleuses, le cheval dit à Petit-Louis qu'il devait le tuer et se cacher dans ses entrailles, attraper deux corbeaux qui descendraient attirés par la chair, attacher d'abord à l'un les fioles en le chargeant d'aller les remplir aux deux fontaines ; avec quelques gouttes d'eau de vie, il n'aurait plus qu'à le resusciter, lui. Petit-Louis fit comme son cheval lui avait recommandé de faire, mais le premier corbeau revint les fioles vides et les plumes brûlées, car les fontaines étaient gardées par des serpents à sept têtes vomissant le feu. Le second corbeau cependant fut plus heureux et rapporta les deux fioles remplies. Petit-Louis ressuscita alors son cheval, qui se mit à hennir : il avait perdu l'usage de la parole.

Quand le vieux roi les vit arriver avec les eaux merveilleuses, il demanda à être rajeuni sur-le-champ pour se marier avec la Princesse aux cheveux d'or. La Princesse versa sur lui quatre gouttes de l'eau de mort, et aussitôt il cessa de vivre.

— Emportez cette charogne, et jetex-la à pourrir dans les fossés du château, cria-t-elle, alors. Et l'on fit comme elle avait ordonné. Le Cacous, voyant cela, déguerpit, comme si le diable

avait été à ses trousseaux. Et Petit-Louis se maria avec la Princesse aux cheveux d'or.

LUZEL, *Veillées bretonnes* (éd. 1879), 148-180.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. Le cheval merveilleux et l'objet lumineux.

A : Un garçon naît chez des gens pauvres ; A 1 : ou (chez des gens) ayant déjà beaucoup d'enfants ; A 2 : le héros est un enfant trouvé ; A 3 : et sera appelé Petit-Jean.

B : Comme personne ne veut en être le parrain ; B 1 : comme personne ne veut en être la marraine ; B 2 : le père expose sa requête à un (une, des) inconnu (e, s) qu'il rencontre et qui accepte (nt) ; B 3 : un inconnu qui, s'étant égaré à la chasse, a passé la nuit sous leur toit, accepte d'être parrain ; B 4 : c'est le roi ; B 5 : Dieu ; B 6 : la Ste Vierge ; B 7 : une fée.

C : Quand l'enfant aura atteint un certain âge ; C 1 : quand l'habit donné sera à sa taille ; C 2 : quand l'enfant saura lire la lettre donnée ; C 3 : le parrain (la marraine) reviendra le prendre ; C 4 : l'enfant devra se rendre chez lui ; C 5 : muni, du gage remis à son baptême ; C 6 : muni de la lettre remise à son baptême.

D : S'étant montré à l'école un enfant intelligent ; D 1 : ayant atteint l'âge (ou la condition) requis(e) ; D 2 : le héros part sur sa monture ; D 3 : que lui a donnée son père ; D 4 : que lui a donnée son parrain (sa marraine) ; D 5 : qui s'est présentée d'elle-même ; D 6 : avec laquelle son parrain (sa marraine) vient le chercher.

E : Le héros possède plusieurs juments ; E 1 : une seule met bas, de sorte que le poulain a plusieurs mères à téter ; E 2 : les juments mettent bas chacune, mais l'un des poulains demande à son maître de tuer tous les autres pour qu'il ait toutes les mères à téter ; ce que le héros lui accorde ; E 3 : à deux reprises, mais le lui refuse à la troisième, et le poulain lui prédit qu'il le regrettera un jour.

F : La monture du héros est ce poulain ; F 1 : est un cheval ; F 2 : une cavale ou jument ; F 3 : une mule ; F 4 : un âne ; F 5 : vert (e) ; F 6 : blanc (che) ; F 7 : d'aspect magnifique ; F 8 : chétif d'aspect ; F 9 : qui parle et conseille le héros.

G : En dépit de la mise en garde de sa monture ; G 1 : en dépit de la mise en garde de son parrain (de sa marraine) ; G 2 : qui disparaît parce qu'il désobeit ; G 3 : le héros ramasse une plume lumineuse ; G 4 : un cheveu d'or ; G 5 : un autre objet lumineux ; G 6 : à la troisième fois.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

II. *Le compagnon traître.*

A : Sur la lettre ; A 1 : par un être qui lui veut du bien ; A 3 : il a été recommandé au héros de ne pas se laisser accompagner ; A 3 : par un bossu ; A 4 : un boiteux ; A 5 : un teigneux (un galeux).

B : Après avoir évité d'abord une telle compagnie ; B 1 : et avoir même rebroussé chemin ; B 2 : le héros se trouve cependant nanti d'un tel compagnon.

C : Arrivés près d'une fontaine, le traître pousse le héros dans l'eau ; C 1 : le traître se débarrasse du héros d'une autre manière ; C 2 : lui ravit son gage (sa lettre) ; C 3 part sur son cheval ; C 4 : et se présente ainsi chez le roi comme étant son filleul ; C 5 : après avoir obligé le héros à se présenter comme son domestique et l'avoir fait jurer de ne pas révéler la vérité, si ce n'est trois jours après sa propre mort.

D : Arrivé à la cour du roi, le héros se fait engager comme domestique ; D 1 : pour s'occuper des chevaux ; D 2 : et retrouve ainsi sa monture ; D 3 : et trouve un cheval qui le conseille ; D 4 : pour s'occuper d'autres bêtes.

E : Soignées par lui, les bêtes profitent à merveille ; E 1 : parce qu'il passe sur elles son objet merveilleux ; E 2 : et le roi se prend d'amitié pour lui ; E 3 : ce qui suscite la jalousie des autres domestiques.

III. *Les animaux reconnaissants.*

A : Sur le chemin qui l'a conduit au roi (épis. II) ; A 1 : par la suite dans les quêtes et les épreuves qui lui sont imposées par le roi (épis. IV) ; A 2 : ou qui lui sont imposées par la princesse (épis. IV) ; A 3 : sur le conseil de sa monture ; A 4 : sur le conseil d'un autre être secourable ; A 5 : à plusieurs reprises ; A 6 : le héros se montre secourable envers des animaux ; A 7 : et d'autres (un autre) être(s).

B : Poisson sur la rive qu'il remet à l'eau ; B 1 : animal (-aux) qu'il empêche de se noyer ; B 2 : animal qu'il délivre d'un piège ; B 3 : animal qu'il délivre de la glace dans laquelle il est pris ; B 4 : animal qu'il délivre des griffes d'un oiseau ravisseur ; B 5 : animaux (êtres) affamés qu'il nourrit ; B 6 : de pain ; B 7 : de grain ; B 8 : de viande ; B 9 : ce sont des poissons ; B 10 : des corbeaux ou autres volatiles ; B 11 : des fourmis ; B 12 : des rats ; B 13 : des lions ; B 14 : des géants ; B 15 : chaque espèce étant sur une île à elle ; B 16 : fourmilière qu'il protège ; B 17 : être qu'il délivre de ses chaînes.

C : L' (les) être(s) secouru(s) ; C 1 : qui est (sont) le(s) roi(s) de son (leurs) espèce(s) ; C 2 : les rois des animaux (êtres) secourus ; C 3 : promet(tent) au héros sa (leur) reconnaissance ; C 4 : et lui donne(nt) une parcelle de son (leur) corps en témoignage ; C 5 : et lui donne(nt) un instrument avec lequel l' (les) appeler en cas de besoin.

IV. *Les épreuves.*

A : Le(s) jaloux, épiant le héros, découvre(nt) qu'il s'éclaire avec son objet lumineux, et va (vont) en avertir le roi ; A 1 : découvert en possession de l'objet lumineux le héros est amené comme voleur à la reine.

B : Sur l'instigation du faux filleul, jaloux et inquiet ; B 1 : des autres domestiques ; B 2 : d'une servante ; B 3 : sur l'instigation du propre frère du héros ; B 4 : de la fille du roi qui est sorcière ; B 5 : qui prétend (ent) que le héros s'est vanté de réussir facilement ces exploits ; B 6 : le roi impose au héros, une ou plusieurs épreuves, à accomplir sous peine de mort.

C : Prendre soin tout seul d'un nombre de plus en plus grand de chevaux ; C 1 : rapporter l'oiseau de la plume ; C 2 : amener un cheval merveilleux ; C 3 : amener au roi une princesse renommée ; C 4 : à laquelle (auquel) appartient l'objet lumineux ; C 5 : ramener au roi sa fille ; C 6 : tenue prisonnière ; C 7 : autre.

D : Le héros réussit ; D 1 : grâce aux conseils de sa monture ; D 2 : qui demande à être ferrée de fers et de clous très lourds ; D 3 : successivement en fer, en argent, en or ; D 4 : qui demande à avoir les flancs protégés par plusieurs peaux de boeufs ; D 5 : grâce aux animaux et aux êtres qu'il a secourus (cf. épis. III) et qu'il appelle maintenant successivement à l'aide ; D 6 : grâce aux conseils d'un autre être secourable.

E : Le héros soigne facilement tous les chevaux en passant sur eux son objet magique ; E 1 : finalement trente chevaux, de sorte qu'il est surnommé *Trente-de-Paris* ; E 2 : il emmène une cage pour capturer l'oiseau ; E 3 : son cheval combat victorieusement contre l'autre cheval ; E 4 : il demande et obtient du roi, des bateaux (des chevaux, des voitures) chargés de nourriture (cf. épis. III) ; E 5 : il demande et obtient d'autres chargements ; E 6 : il emmène un bateau ou une voiture chargé(e) de belles marchandises ; E 7 : arrivé dans le village de la princesse, la première jeune fille qui se présente est la princesse ; E 8 : arrivé au château de la princesse, il trouve successivement trois jeunes filles de plus en plus belles, mais la troisième seulement est la princesse ; E 9 : il s'arrange pour voir la princesse avant qu'elle ne l'ait vu ; E 10 : il attire (ainsi) la princesse sur son bateau (sa voiture) ; E 11 : il fait admirer les tours d'adresse de son cheval à la princesse, qui demande à le monter ; E 12 : et le héros emmène ainsi la princesse ; E 13 : par surprise.

F : L'être qui détient la princesse prisonnière impose au héros de nouvelles épreuves ; F 1 : la princesse n'accepte de suivre le héros que moyennant de nouvelles épreuves ; F 2 : la princesse n'accepte d'épouser le roi que moyennant de nouvelles épreuves ; F 3 : que le roi charge à nouveau le héros d'accomplir, sous peine de mort ; F 4 : sur l'instigation du (des) jaloux.

G : Epreuves rappelant le T. 313 ; G 1 : à accomplir avec des outils dérisoires ; G 2 : énorme quantité de graines à trier ; G 3 : énorme quan-

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

tité à filer ; G 4 : passer la nuit avec un lion (un ogre) féroce ; G 5 : cor_n, battre un géant ; G 6 : ramener du fond de la mer les clefs du château de la princesse ; G 7 : ramener sa bague du fond de l'eau ; G 8 : ramener sa bague laissée dans son château ; G 9 : que la princesse y a jeté (e, s) de dépit ; G 10 : amener le château de la princesse en face de celui du roi ; G 11 : apporter de l'eau de vie ; G 12 : de l'eau qui rajeunit ou embellit ; G 13 : et de l'eau de mort ; G 14 : de l'eau de Paradis et de l'eau d'E_h, fer ; G 15 : gardée(s) par des dragons ; G 16 : gardée(s) par d'autres bête_s, féroces ; G 17 : autres épreuves.

H : La montagne est nivelée par des animaux (êtres) reconnaissant_s ; H 1 : l'étang est vidé par des animaux reconnaissant_s ; H 2 : les grain_{es} sont triées par les fourmis ; H 3 : le lin est filé par les jeunes filles (les quenouilles) amenées ; H 4 : le roi des lions somme le(s) lion(s) d'épargner le héros ; H 5 : le(s) lion(s) reconnaissant(s) combat(tent) victorieuse_ment le lion féroce ; H 6 : l'oiseau reconnaissant crève les yeux du géant et permet ainsi au héros de le vaincre ; H 7 : le poisson reconnaissant ramène l'objet du fond de l'eau ; H 8 : le roi des poissons appelle tous ses sujets, et l'objet est rapporté par le dernier arrivé ; H 9 : qui est « la vieille » ; H 10 : l'objet est découvert dans le ventre d'un poisson ; H 11 : l'oiseau reconnaissant s'introduit dans le château et rapporte la bague ; H 12 : les géants amènent le château de la princesse ; H 13 : moyennant du vin (de la nourriture) que leur offre le héros ; H 14 : les lions amènent le château de la princesse ; H 15 : le héros tue sa monture, qu'il ressuscitera par la suite avec de l'eau de vie, se cache dans ses entrailles et agrippe les oiseaux ainsi attirés ; H 16 : les oiseaux (l'oiseau) accepte(nt) d'aller chercher l'eau (les eaux) demandée(s) ; H 17 : et revient (-nent) les plumes roussies par le feu que jettent les dragons ; H 18 : le héros et son cheval ramènent l'eau (les eaux), mais le cheval y laisse sa queue arrachée en Enfer.

V. Dénouement.

A : Comme dernière condition à son mariage, la princesse exige que le héros soit brûlé (ou mis à mort) ; A 1 : le roi l'exige ; A 2 : mais le héros est préservé du feu, car, sur les conseils de sa monture ; A 3 : il s'est frotté du sang ; A 4 : il s'est frotté de la sueur de la bête ; A 5 : il s'est enroulé d'une pièce de toile trempée de la sueur de la bête ; A 6 : il a enduit ses habits d'un liquide que sa monture lui a donné ; A 7 : la princesse jette de l'eau de mort (d'Enfer) sur le héros, puis le ressuscite avec de l'eau de vie (de Paradis) ; A 8 : le traître tue le héros, mais la princesse le ressuscite avec de l'eau de vie trois jours après ; A 9 : jaloux de l'attention que lui manifeste la princesse, le roi fait emprisonner le héros.

B : Voyant que le héros est sorti indemne de l'épreuve ; B 1 : et encore embelli ; B 2 : le roi demande qu'il lui en soit fait de même ; B 3 : la princesse exige qu'il lui en soit fait de même ; B 4 : la princesse asperge le roi d'eau de mort ; B 5 : sous prétexte de le (pour se) rajeunir ou l' (s) embellir ; B 6 : le vieux monarque se trompe de bouteille ; B 7 : et il

CONTE-TYPE 531

meurt ; B 8 : car la princesse omet de le ressusciter ; B 9 : et ordonne que son corps soit jeté dans les fossés du château ; B 10 : la princesse consent à épouser le roi.

C : Le faux filleul est démasqué ; C 1 : et mis à mort ; C 2 : car le héros, mort puis ressuscité, est ainsi délié de son serment ; C 3 : et peut montrer son gage.

D : Pendant la messe à l'église où le héros est entré tout monté ; 1) 1 : le cheval du héros se transforme en belle jeune fille ; D 2 : qui est la Sainte Vierge ; D 3 : le cheval du héros se transforme en jeune homme.

E : Le héros épouse la princesse ; E 1 : le héros épouse la jeune fille qui l'a assisté sous forme de cheval.

LISTE DES VERSIONS

1. Mme d'AutNoY, *Les Contes des Fées*, 1697, 42-66 = *Cab. des Fées*, II, 39-61. *La Belle aux cheveux d'or*. - IV. B 1 (courtisans), B 5, B 6, C 3 (cf. titre). - III. A 1, A 2, A 5 (trois), A 6, B, B 4 (corbeau), B 2 (hibou), C, C 3. - IV. F 1, G 7, G 5, G 11, G 15, G 16, D, D 5, H 7, H 6, H 16, E 12. - V. A 9, B 5, B 7, E.

2. COSQUIN, C. Lor., I, 32-43, n° 3. *Le roi d'Angleterre et son* - (Avec T. 328, cf. Catal. I, p. 336, vers. 3). - I. A, B, B 3, B 4, C, C 4, C 5, D 1, D 2, D 3, F 1. - II. A 1 (sa marraine), A 2, A 3, A 4 (nn « tortu »), B, B 1, B 2, A 3, C 1 (se lève à l'hôtellerie avant lui), C 3, C 4, C 5 ; le présente au roi comme son camarade d'école. - IV. B, B 5, B 6 : 3 épreuves du T. 328, puis C 5, C 6, D, D 6 (vieille rencontrée et géant du T. 328), E 4, E 5 (bateau construit sans fer ni acier, avec 300 jeunes filles filant et le géant tissant). - III. A 1, A 4 (géant), A 5 (cinq), A 6, A 7, B 5, B 6, B 7, B 8, B 9, B 11, B 12, B 10, B 14, B 15, C 2, C 3, C 4. - IV. F, G 3, G, G 11, G 13, D, D 5, D 6 (géant), H 3, H, H 16 (corbeaux) ; le héros fait mourir avec l'eau de mort la reine qui détenait la princesse prisonnière, après l'avoir obligée à rendre sa forme humaine à la jeune fille qui avait été transformée en lionne, E 12, F 2 (le bossu, auquel le roi son père veut la marier), F 3, F 4, G 7, G 10, D, D 5. 1) 6 (géant), H 8, H 12 (fourmis et rats l'ont détaché de ses fondations, et poissons soutiennent le navire). - V. A 8, C, C 1, C 2, C 3, E.

3. ID. *ib.*, II, 290-294, n° 73. *La Belle aux cheveux d'or*. - I. A 1, B, B 2, B 5, C, C 3, D 1, D 2, D 6 (le parrain s'est transformé en mule), F 3, F 9, G, G 3. - II. D, D 1, E, E 1, E 3. - IV. B 1, B 5, B 6, C 1, D, D 1, mais l'oiseau meurt ; il doit décapiter la mule, il trouve ainsi dans la tête une eau avec laquelle il ressuscite l'oiseau, puis resoude la tête de la mule ; C 3, D, D 1, E 7, E 12, F 2, F 3, G 17 (ramener les parents de la princesse), G 6, G 7, D, D 1, premières personnes qui se Présentent au son du tambour sont les parents, H 10 (les deux). - V.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

A (pendu), A 2, il jette tabac qui tue toute l'assistance, à l'exception de la Belle ; E.

4. SAUVÉ. *F.L. Htes-Vosges, 322-326. Si.* - Le début manque. I. F 2, F 9. - III. A 5 (deux), A 6 (roi des oiseaux et roi des poissons), C, C 3. - IV. F 2, F 3, F 4, G 17 (ramener écharpe perdue au milieu des airs), G 7 (son collier), D, D 1, D 5, les oiseaux, appelés par leur roi, réunissent tous les fils de l'écharpe, les poissons toutes les pierres du collier. - V. A 1, A 2, A 3, D 1, E 1.

5. *Barbizier, 1947, 29-30. Petitjean et Petitgris.* -- I. A, A 1, A 3, B 1, B 2 (« une vieille personne »), D, D 2, D 4, F 1 (appelé Petitgris), F 9. - II. D, D 1, E, E 1 (onguent donné par Petitgris), E 2, E 3. - IV. B 1, B 5, B 6, C 3 (de Hongrie), D, D 1 (lui remet une pommade qui charmera la princesse), E 12, F 2, F 3, G 10, D, D 1, E 4, H 12, H 13, G 6, G 9, D, D 1 (donne or et argent aux pêcheurs, qui retrouvent les clés). - V. A, A 2 (se met chemise de soufre !), B, B 1, B 3, B 5, B 7, E, D 3.

6. Ms MILLIEN-DELARUE, *Niv. Vers. A. L'oiseau à la plume d'or ou le Roi des Chasseurs.* - I-II. Le roi envoie ses chasseurs à la chasse, disant que celui qui lui apportera le plus beau gibier, sera le Roi des Chasseurs. Le héros, le dernier de retour de la chasse, n'apporte qu'une plume d'or, mais qui, aux yeux du roi, surpasse en valeur tout le gibier rapporté par les autres et lui vaut le titre ; II. E 3. - III. A 1, A 4 (vieille rencontrée qui a la bouche comme une gueule de four et les oreilles comme celles d'un âne), A 5 (deux), A 6, B (plusieurs), B 1, B 11. - IV. B 1 (chasseurs), B 5, B 6, C 1, D, D 6 (la vieille), E 2, C 3 (princesse d'Angleterre), D, D 6, E 5 (bateau qui va sur terre comme sur mer, cf. T. 513), E 10, E 12, E 13, G 7, G 9, H 8 (trouvé dans ventre de la baleine), G 2, H 2. - V. Le héros fait brûler le roi, E.

7. ID., *ib.* Vers. B. *Petit Jean et son ânon.* - I. A, A 3, B 2 (un homme et une dame qui se présentent), ils font don à l'enfant qu'il ait toujours une bourse pleine, et qu'il ait un petit ânon, F 9, D 1, D 2, F 4, G, G 3, G 6. - II. D. - IV. B 6, C 3 (la plus belle du monde), D, D 1, E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, G 6 (clés de la ville), G 9, une grosse carpe les a déposés sur la rive où l'ânon les attrape. - V. A 1, A 2, A 3, B, B 1, B 2, B 5, B 7, E.

8. ID. *ib.* Vers. C. *Petit Jean et la jument blanche.* - I. A 3. - II. D, D 1, D 3. - I. F 2, F 6, G, G 3. - II. E (la jument), E 1, E 3. - IV. B 1, B 6 (lui a d'abord pris la plume), C 1, D, D 1, E 2, C 3 (Belle aux cheveux d'or), D, D 1, E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, G 10 (qui est dans la mer), G 6, G 9, H 14 (les poissons), H 8. - V. A, A 2, A 4, B, B 1, B 2, B 5, B 7, E.

9. ID., *ib.* Vers. D. *L'oiseau à la plume d'or. Inc. Début du conte*

seulement, identique à la vers. B, donnant la précision suivante : I. B 5, B 6.

10. ID., *ib.* Vers. E. *Les animaux reconnaissants.* - II. D (chez un fermier), D 1, D 3. - III. A 1 (fermier), A 3, A 5 (trois), A 6, B 1 (fourmi et hirondelle), B. - IV. F 2 (la « connaissance » du fermier), F 3, rapporter son collier dont elle a disséminé les perles sur un chaume, G 7, G 9, G 12, D, D 1, D 5 (dont il appelle les rois), H 2 (perles du collier rapportées), H 8, H 16. - V. Fin peu claire.

11. ID., *ib.* F. *Les animaux reconnaissants. Alt. Infl. de la vers. de Mme d'Aulnoy.* - III. A, A 5 (deux), A 6, B 2 (*ouasse* et corneille). - IV. Le héros Albert doit, pour le fils du roi de Belgique, C 3 (d'Amérique) ; F 1, G 7, H 7 (carpe), ramener la tête d'une « bête qui mange le monde », H 6 (les deux oiseaux), E 12. - V. B 10, B 6 (prend de la mort aux rats), B 7, E.

11 bis. ID. *ib.* *Trente au mél.* - II. D, D 1, E, E 3. - vers. 2 de ce type), G 7 (chaîne pays du soleil rouge. T. 461 et T. 531 IV. B 1, B 6, (ici T. 461, cf. ci-dessus

12. LUZEL, *Veillées bret. de la princesse*, H 8. Inachevé. *charbonnier et filleul du roi de (1879), 148-180. Petit-Louis, fils d'un France.* - Est la vers. type reproduite

13. ID., 4' *Rapport, 190-*

204. *La princesse de Tréménézaour.* -I. Le héros, qui était garçon meunier, en prenant son congé, demande comme tout salaire une jument et sa pouliche, cette pouliche par la suite (var. de E 2) demande au héros de tuer la jument et quatre autres chevaux pour qu'elle ait toute l'herbe pour elle ; F, devenue F 2, F 7, F 9, G, G 4 (mèche d'or). - II. D, D 1, E, E 3. - III. A 1, A 3 A 5 (deux), A 6, A 7, B, B 17 (roi des géants), C, C 1, C 3. - IV. A, B 1, B 6, C 3 (cf. titre), C 4, E 11, E 12, E 13, F 2, F 3, G 7, G 9, D 1, H 8, H 9, C 2, D, D 1, D 2, D 4, E 3, G 10, D 1, H 12. - V. B10, D, D 1, E 1.

14. ID., C.B. *Bret., I, 66-85. La princesse de Tronkolaine = DELARUE, Trois oranges, 96-108.* - I. A, A 1, B, B 2, B 4, C, C 4, C 5, D, D 1, D 2, F 1. - II. A 1 (vieille rencontrée), A 2 (par un inconnu près d'une fontaine), B 2, C, C 2, C 3, C 4, D, D 4. - IV. B, B 5, B 6, C 7 (demander au Soleil pourquoi il se lève si rouge le matin, cf. T. 461 : I. B 6, B 7), D, D 6 (vieillard rencontré, qui lui remet un cheval de bois pour l'y mener), rapporte la réponse du Soleil : pour ne pas être éclipsé en beauté par la princesse de T., C 3, D 6 (vieillard), E 4. - III. A 1, A 4, A 5 (trois), A 6, B 5, B 7, B 8 (et lard), B 11, B 13, B 10 (éperviers), B 15, C 2, C 3. - IV. E 9, F 1, G 2, G, G 1, H 2, H (par les éperviers, et les chênes déracinés par les lions), E 12. - V. C (par la princesse : c'est le diable), C 1, E.

15. ID., *ib.*, I, 98-118. *Trégont-à-Baris.* - I. A 2 (par Dieu et ses saints, qui le font élever). - II. D, E 2, E 3. - IV. B 1, B 5, B 6, C 7

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

(T. 461, cf. ci-dessus, vers. 5 de ce type), puis C 3 (Princesse au Château d'Or). - I. D 2, D 5, F 2, F 6, F 7, F 9 (déjà dans les épreuves précédentes relevant du T. 461). - III. A 1, A 2, A 3, A 5 (deux), A 6, B, B 5

B 8, B 13, C, C 1 (poisson), C 3. - IV. E 12, F 2, F 3, F 4, G 10, G 6' G 9, G 11, G 13, G 16 (lions), D, D 1, E 4, D 5, H 14, H 8, H 9, H - V. B 4, B 5, B 7, B 8, B 9, E, D 1, D 2 (envoyée par Dieu, son parrain),

16. ID., *ib.*, I. 143-157. *N'Oun-Doaré*. - I. A 2 (et appelé par son père adoptif *N'Oun-Doaré* = Je ne sais pas) ; D, son père adoptif veut lui acheter une épée, le héros en choisit une toute rouillée sur laquelle il lit : « Je suis l'Invincible » ; D 2, D 3, F 2, F 8 (c'est le héros qui l'a choisie ainsi, mais à chaque nœud du licol de la bête que défera le héros, il pourra être transporté à l'endroit de son choix), F 9 ; G, G 5 (couronne d'or et de diamants). - II. D, D 1, E, E 2, E 3. - III. A 1, A 3, A 5 (trois), A 6, A 7, B, B 2 (oiseau), B 17 (roi des démons), C, C 1, C 3. - IV. A, B 6, C 3 (la princesse du Bélier d'Or), C 4, D, D 1, D 5, E 11, E 12, E 13 (en défaisant un noeud du licol), F 2, F 3, G 8, G 10, G 6, G 9, H 11, H 12 (démons), H 8, H 9. - V. B 10, D, D 1, E 1.

17. ID., *ib.*, I. 159-176. *Les quatorze juments et le cheval du monde*. - I. E, E 2, E 3 (le lui accorde aussi la troisième fois), F, F 8, puis, après avoir été étrillé par le héros, F 7, F 9. - II. D, D 1, E (bien qu'il les ait battues sur le conseil de son cheval, et qu'il ait frotté celui-ci de leur sueur, ce qui a encore accru sa force). - IV. B 4, B 5, B 6, C 2, C 3, C 6, D, D 1, D 2, D 3, D 4, E 3, E 12, F 2, F 3, G 17 (chercher la pomme d'or que lui a vantée la fille du roi), D, D 1, D 6 (vieille rencontrée qui donne au héros une baguette pour se frayer un chemin, une serviette pour recueillir la pomme dans laquelle il trouvera un petit couteau d'argent). - V. Quand le héros coupe la pomme d'or avec le couteau d'argent, la fille du roi, sorcière, tombe morte, E.

18. ID., *ib.*, I, 259-288. *La princesse du Palais-Enchanté*. (Avec T. 461, ci. ci-dessus vers. 7 de ce type). - I. A, B 3, B 4, C, C 2, C 3, D, D 1, D 2, D 3. - II. B 2, A 5, C, C 4, C 5, D. - IV. B, B 5, B 6, C 7 (descendre au fond d'un puits très profond : le héros y trouvent un vieillard secourable qui lui remet un sifflet), C 7 (T. 461), D, D 6 (le vieillard), C 3 (cf. titre), D, D 6, E 4. - III. A 1, A 4, A 5 (trois), A 6, A 7, B 5, B 7, B 8 (et de lard), B 13, B 14 (ogres), B 11, C 2, C 3, C 5. - IV. F 1, G 1 (lion, puis ogre), G 2, H 4, H 5 (ogre), H 2 ; mais ce n'était pas la vraie princesse, E 8, E 12. - V. B 4 (qu'elle possède), B 5, B 7, B 8, C, C 1, E.

19. CADIC, *Bret.* I, 57-62, n° 8. *Le Prince compatissant*. - I. Le héros est un prince, enlevé alors qu'il était petit enfant par des bohémiens, et auquel le chef des bohémiens, pris de remords en mourant, a remis une bague, par laquelle il pourra se faire reconnaître par son père. - II. B 2, A 5, C, C 2. - III. A, A 5 (trois), A 6, B 16, B 1 (canard),

B 2 (cheval), C, C 1 (pas le cheval), C 3. - II. Il arrive chez le roi, mais

328 CONTE-TYPE 531

l'autre a pris sa place. - IV. B 6 (pour prouver qu'il est vraiment son

fil), G 7 (sa couronne), G 2, G 17 (créer trois sources capables d'alimenter la ville), D, D 5, H 8 (canards), H 2, le cheval fait jaillir les 3 sources. - V. C, C 1.

20. ID., *ib.*, 63-69, n° 9. *Le cheval habile*. - I. E, E 2, F, devenu F 1, F 7, F 8. - III. A, A 3, A 5 (deux), A 6, B, B 2 (oiseau), C, C 1 C 3. - I. G, G 5 (bourse d'or et de pierreries). - IV. A 1, B 6 (la reine), G 7, C 2, G 12, G 15, D, D 1, D 3, D 5, H 8, son cheval abat les portes en fer et les gardiens qui gardent le cheval merveilleux, H 16, H 17, sur le conseil du cheval le héros en met une deuxième fiole en réserve dans l'oreille de la bête. - V. Avec l'eau la reine rajeunit son père ; E, mais incitée par un courtisan jaloux, la reine le tue, le cheval le ressuscite avec l'eau de la seconde fiole, et, d'un coup de sabot, tue la reine et le courtisan.

21. CADIC, *Bret.* II, 51 sq., n° 9. *La princesse Carthagy Bre.*, III, 27-34. *Le filleul da roi*. - I, A, B 3, B 4, C 1, C 4, C 5, D 1, D 2. - II. A 1 (fée), A 2, B, A 4, A 3, B 2, A 5, C, C 2, C 4. Le héros rencontre à nouveau la fée qui lui donne une bague ayant la vertu d'améliorer tout ce qu'elle touche ; D, D 1, D 3, E. - III. A 1, A 3, A 5 (trois), A 6, B 5, B 6, B 7, et de sardines salées, B 13, B 11, B 10 (oies), C 2, C 3, C 5. - IV. B, B 5, B 6, C 7 (doit prouver qu'il surpasse le chef cuisinier et 1 valet de chambre), D (grâce à l'anneau), C 3 (cf. titre), E 8, F 1, G, G 7 (remises pleines de pain sec à vider), G 2, G 4, D, D 1, D 5, H 1 (oies altérées par les sardines), lions mangent le pén sec, H 2 (var. T. 38 pour venir à bout du lion féroce), E 12. - V. B 10, C, C 1, le héros succédera au roi et à sa bienfaitrice.

22. Ms G. MASSIGNON, *B. Bret.* (C. de tailleurs de lin). *Tregont-Varis. Trente-de-Paris*. - I. E, E 1, F, F 9, G, G 3. - II. D, D 1, E, E 1 (sur conseil de son cheval), E 3. - IV. B 2, B 5, B 6, C, D, D 1, E, E 1, C 7 (T. 461 : cf. ci-dessus, vers. 10 de ce type), C 3 (Minis-Our), D, D 1, H 11 (sur bateau du héros), H 12, F 2, F 3, F 4, G 6, G 9, H 8, la princesse demande une plume qui était sur son château : c'est la plume trouvée par le héros ; puis un anneau, que le héros trouve dans l'oreille de son cheval ; G 11, G 13, H 15, H 16. - V. D 3 (père de la princesse Minis-Our), B 4, B 5, B 7, B 8, E.

23. ID., *ib.*, (C. de paysans). *Le filleul du roi*. - I. A, A 1, B, B 2, B 4, C, C 4, C 5, D 1, D 2, D 5, F 1, F 6, F 9. - II. B 2, A 3, C, C 2, C 3, C 4, D, D 1, D 2. - III. A 1, A 5 (trois), A 6, B, B 5, B 8, B 13, B 2 (corbeau), C, C 1, C 3. - IV. B, B 5, B 6, C 3 (Reine aux cheveux d'or), D, D 1, E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, F 4, G 10, G 7, G 11, G 13, G 15, D, D 1, D 5, H 13, H 8, H 16, H 17. - V. Princesse avec l'eau de vie rajeunit le roi, C 1 (avec l'eau de mort), E (car le roi voit qu'elle le préfère à lui).

24. ID., *ib.* (C. de paysans). *Cheveux d'or*. Alt. (Avec éléments du T. 314 et du T. 707). - I. F 1, F 7 (mort reconnaissant auquel il a don-

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

né la sépulture), G, G 4, le héros, qui est prince, arrive à une fontaine où il se lave les cheveux : ceux-ci deviennent d'or, le héros les couvre et se fait passer pour teigneux (= motifs du T. 314). - II. D, D 4, la princesse, qui le voit un jour se peigner et découvre qu'il a des cheveux d'or comme elle, en devient amoureuse, E 3 (d'un autre valet d'écurie) - IV. Le roi tombe malade, B 1 (de l'autre), B 5, B 6, C 7 (infl. T. 707 : rapporter la Pomme-qui-chante, puis l'Eau-qui-danse, qui redonneraient au roi santé et jeunesse, puis l'Oiselet-de-Vérité), D, D 1 (qui demande que le héros lui mette le cheveu d'or dans l'oreille), le héros prend la pomme de l'autre côté de deux rochers qui se battent, mais qui, touchés par le cheveu d'or, le laissent passer, H 16 (de l'autre côté du soleil) le héros peut s'emparer de l'oiselet pendant le sommeil des serpents gai : -iens. - V. C (par l'Oiselet-de-Vérité), est mis en prison, E (à qui appartenait le cheveu d'or trouvé par le héros).

25. ID., *ib.*, (C. de paysans). *Le filleul de son parrain*. - I. A, A 1, B, B 2, B 4, C, C 2, C 4, D I, D 2, D 3. - II. A, A 2, A 3, A 5, B, B 2, A 5, C, C 4, C 6 ; le héros ramasse un anneau qui le guide, D, D 1, D 3, E, E 1, et bien que, selon de faux ordres du roi que lui donne le faux filleul, le héros les ait battus et nourris de fagots d'épine. - III A A 6, B 16, C 2, C 3, A 1, A 6, B 5, B 6, B 8, B 9, B 13, C 2, C 3. - IV 13 B 5, B 6, C, E, E 1, G 2, H 2, C 3, D, D 1 (et grâce à son anneau), E E 11, E 12, E 13, F 2, F 3, F 4, D, D 1, D 5, G 10, H 14, G 7, H 8, G 11, G 13, G 15, H 16 (deux colombes). - V. B 4, B 5, B 7, B 8, C 1 (par eau de mort), E.

26. ID., *ib.*, (C. de paysans). *Le fils du sabotier*. - I. A, B 3, B 4, C, C 4, C 6, D I, D 2, D 3. - II. A, A 2, A 3, B, B 2, A 3, C, C 2, C 4, D, D I, D 3 (blanc). - III. A 1, A 2, A 3, A 5 (trois), A 6, B 5, B 6, B 7, B 8, B 9 (requins), B 10 (canards), B 11. - IV. B, B 5, B 6, C 5, C 6 (au milieu de la mer par une baleine), D, D 1, E 4, les requins les laissent passer, et le cheval blanc fait un saut jusque sur la baleine et emmène la princesse ; ramener au roi sa nièce, C 6 (par le diable), F, G, G 2, le château est démonté et le trou comblé par les hommes des bois, H 1 (canards), H 2, le héros vient à bout des animaux féroces gardant la nièce, de la belle-mère du diable, puis du diable lui-même ; épis. de la fuite magique avec jets d'objets du T. 313. - V. C (par la fille du roi), C 1, E (la nièce).

27. **TROUDE** et MILIN, C. *bretons*, 64-131. *Barvoustenn ar roue Fortunatus. La perruque du roi Fortunatus* = **DELARUE**, *French Folktales*, 70-85. - I. Comme il n'a pas d'enfant avec sa femme, un homme va trouver un sorcier qui le fait choisir entre trois femmes de couleurs différentes ; il mange la bleue, et neuf mois après sa femme accouche d'un garçon. Comme le sorcier l'avait annoncé, quand l'enfant a atteint sa quinzième année, D 2, D 3 (lui a dit d'aller prendre ce qui se trouvait « dans la vieille cabane en ruine au bout de l'allée » ; il a trouvé cheval bridé et sellé), F 1, F 9, G, G 4 (cf. titre : deux corbeaux se battant l'ont

fait tomber). - II. D, D 1, E, E 3 - III. A 1, A 3, A 5 (trois), A 6, B 5, **B 7, B 8, B 13** (bêtes sauvages), B 11, B 10 (oies), C 2, C 3, C 4. - IV. Le jour du carnaval, il se promène avec la perruque qui éclaire toute la ville ; le roi le convoque ; B 1, B 5, B 6, C 3 (fille du roi F.), D, D 1, E 4, F (le roi F.), G 2, G, G 1, H 2, H 1 (oies), la forêt est abattue et fagotée par les lions, E 12, F 2, F 3, G 10, G 6, G 9, D, D 1, D 5, H 14, H 8. - V. A, A 2, A 4 (qu'il a étrillée), B, B 1, B 2, B 5, B 7, E, le cheval, qui était le père du héros, repart pour son pays.

28. **SÉBILLOT**, C. *Hte-Bret.*, III, 130-142, n° 13. *La belle aux clefs d'or*. (Débute par le T. 314, cf. Catal. I, p. 255-256, vers. 27). - I. F 2,

6, F 9, G 5 (ruban en diamant). - II. D, D 4, E, E 2, E 3. - IV. A, B 1, B 5, B 6, C 3 (cf. titre), D, D 1, E 6, E 10, E 12, F 2, F 3, G 6, G 9, D, D 1, E 5 (navire avec pierre à l'arrière, sur laquelle il doit frapper : un petit homme sort de l'eau, le héros le frappe et il apporte ces clefs), G 10, D, D 1, H 12, H 13. - V. A, A 2, A 6, B, B 2, B 7, E, jument demande au héros de la tuer, D 1 (lui dit qu'il aurait pu être heureux avec elle, mais qu'en épousant la Belle il sera malheureux toute sa vie).

29. ID., *ib.*, III, 143-149, n° 13 bis. *Petit-Jean*. - I. A, A 3, B, B 1, B 2, B 6, elle promet d'amener un parrain, B 5, C, C 3, D, D 1, D 2, D 6, F 4, F 9, G 1, G 2, G 5 (couronne). - II. D (pour guérir le cheval du roi). - III. A 2, A 3, A 5 (deux), A 6, A 7, B 5, B 7, B 9, B 14 (leur donne du vin). - IV. A (le roi le découvre lui-même et reconnaît la couronne de son père que le héros a tué en ramassant cet objet), B 6, C 3, D, D 1, E 6, le héros soudoie un des géants gardiens de la princesse, H 13, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, G 6, G 9, G 10, D, D 1, E 4, D 5, H 8, H 12, H 13. - V. A, A 2 (n'est pas expliqué comment), B, B 1, B 2, B 7, E.

30. **SÉBILLOT**, C. *Hte-Bret.*, II, 26-29. *Le cheval blanc*. - I. **D 2** (mis à la porte par sa mère), F 1, F 6, F 9. - II. D. - IV. B 6, C 3 (la plus belle fille du monde) D, D 1 (lui donne une « carte » qu'il présente aux bateaux sur lesquels elle se trouve), E 12, F 2, F 3, G 6, et sa bague du fond des buissons, G 9, D, D 1 (met du pain sur un rocher et attire ainsi un petit poisson), H 7, son cheval ayant tué les bêtes dangereuses de la forêt, on trouve la bague dans le ventre d'un loup, mais elle est un peu écornée. - V. A 1 (s'il ne réussit pas à faire disparaître la cassure), A 2 (il a rempli une fiole « des gouttes d'eau du Bon Dieu » en faisant 3 fois le tour d'un Calvaire, et s'est mis une goutte de cette eau sur la langue), B, B 2, B 7, E.

31. *Rev. Bret., Vendée, Anjou*, V (1891), 41-484. *La juument noire* (P. **SÉBILLOT**, *Hte Bret.*). (Débute par le T. 475, cf. ci-dessus vers. 7 de ce type). - I. Au héros du T. 475 naît un garçon, B, B 1, B 2, B 5, B 6, C, C 3, D 1 (sept ans), D 2, D 6, G 1, G 2, G 5 (oiseau), mais des gens le lui arrachent, G 3 (de cet oiseau). - II. Il se gage dans une métairie pour garder les vaches. - IV. A (avertissent les fermiers

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

qui lui prennent la plume), il est renvoyé, il retrouve son parrain, qui lui pardonne finalement.

32. *R.T.P.*, IX (1894), 277-279. *Le prince d'Avigny Hte-Bret.* - I. F 2, F 8 (trouvée par le héros dans un fossé), F 9. III. A, A 3, A 5 (trois), A 6, A 7, B 3 (oiseau, puis poisson), B 17 (Lucifer), C, C 3. - II. D. Ils partent en guerre. - I. G, G 5 (portrait). IV. B 6, C 3 (princesse d'Avigny), E 11, E 12, E 13, F 2, F 3, G 8, G 7, G 10, D, D 5, H 11, H 7, H 12 (diables). Le conte s'arrête là

33. ID., *ib.*, 275-277. *Petit-Jean*. - (Le conte débute par des éléments du T. 475 : cf. ci-dessus, vers. 11 de ce type et du T.314 : cf. Catal. I, p. 256, vers. 30). - I. D 2 (et une biche, prises toutes deux chez le diable), F 1, F 9, G, G 3. - II. D, D 1. - IV. A, B 6, C 1, D 1 (le héros doit couper la tête du petit cheval : il peut se saisir de l'oiseau qui vient becqueter cette tête, puis il la resoude au corps en la plongeant trois fois dans la fontaine), B 1, B 5, B 6, C 3, D, D 1, E 12, F 2, F 3, G 7, D, D 1 (le héros doit à nouveau décapiter le petit cheval et jeter son corps à l'eau, tous les poissons sont attirés, et le dernier arrivé à l'anneau sur la langue). - V. A (décapité), mais la princesse le ressuscite, B, B 1, B 3, B 5, B 7, B 8, E, D 3, et la biche se transforme en jeune fille, les deux s'épousent.

34. *R.T.P.*, XIV (1899), 549-555. *Le pêcheur de Saint-Cast* (E. de CERNY, *Hee-Bret.*). (Débute par épis. rattaché par P. Delarue au T. 303, cf. Catal. I, p. 154, vers. 36). - III. A 6, B, C, C 3 (lui annonce qu'un poulain sorti de son empire fera sa fortune). - I. F, F 9, G, G 5 (chaîne d'or). - II. D, E (son cheval), E 2, E 3. - IV. A, B 6, C 3, C 4, D, D 1, E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, G 6, G 9, D, D 1, D 5, H 8, C 2, D, D 1, D 4, E 3, G 11, G 12, G 13, G 15, D, D 1 (il jette des boules aux dragons qui s'endorment). - V. Sur le conseil de son cheval le héros prend lui-même de l'eau-de-vie, personne ne pourra lui ôter la vie, et de l'eau qui rajeunit, ce qui le rend très beau, B 5, B 6, B 7, E, le petit cheval retourne au royaume des fées.

35. *Rev. Bret., Vendée, Anjou, XXII (1899), 44-50. Petit-jean et sa marraine (SÉBILLOT)*. - I. A, A 1, A 3, B, B 2, B 4 (un seigneur), et, avec des bottes de 7 lieues, il amène lui-même la marraine d'un château éloigné, D, D 2, D 6 (sa marraine), F 4, F 9, G 1, G 2, G 5 (couronne de fleurs). - II. D (au château du seigneur), E 2 (en le faisant parler, le seigneur reconnaît en lui son filleul). - III. A 1, A 2, A 3, A 5 (deux), A 6, B 5, B 7, B 9, A 7, B 14. - IV. B 2, B 6, C 3 (la marraine), D, D 1 (qui l'y conduit), F 1, G 10, D, D 1, E 5 (barriques d'eau-de-vie), H 12, H 13, E 12 (grâce aux beaux airs joués par des joueurs de violons), G 6, G 9, D, D 1, E 4, H 8. - V. E.

36. FELICE, C. *Hte-Bret.*, 87-100, n° 8. *La belle kévale*. (Délute par épis. du T. 613, cf. ci-après, vers. 27 de ce type). - I. L'un des trois animaux réunis au pied de l'arbre sur lequel se trouve le héros dit qu'il

Ya dans le pré une belle kévale, « celui qui la montera, sa fortune sera faite », D 2, F 2, F 7, F 9, G, G 3, G 6. - II. D, D 1, E, E 1, E 3. - III. A 1, A 3, A 5 (trois), A 6, A 7, B 5, B 8, B 9, B 14 (et avant eux : des nains), C 2, C 3. - IV. B 1, B 5, B 6, C 3 (reine d'Angleterre), D, p 1, E 4 (et les nains le laissent passer), E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, G 6, G 9, G 10, D, D I, E 4, D 5, H 8, H 12. - V. A, A 2, A 5, B, B 1, B 3, 137, E.

37. Ms HAVARD, *Ille-et-Vilaine*, 142-150. *T.g.* - C'est la vers. de Mme d'Aulnoy.

38. ID., *ib.*, 215-216. *Le conte du petit Jean*. - I. A 3, a laissé crever la vache que sa mère lui donnait à garder, D 2, D 5, F 4, F 9, G, G 5 (fer à cheval en or), G 3. - II. D (dans une ferme), D 1, E, E 3. - IV. B 1, B 6 (« le bourgeois »), C 2, C 4, D, D 1 (happe le cheval pendant qu'il boit à une fontaine), C 1, D, D 1 (le happe à la troisième fois). - V. Le héros épouse la fille aînée de la ferme.

39. SÉBILLOT (P.-Y.), *C. menhir*, 63-78, n° 5. *Le petit crabe en or*. Lit. - Le héros est un jeune pêcheur qui ramène un jour un petit crabe en or lequel lui promet d'exaucer tous ses désirs, si, au bout d'un an et un jour, il lui rend la liberté.. - IV. B 6, C 3 (Belle aux cheveux d'argent), C 6 (par un géant), D, D 1 (du crabe), E 6, E 10, E 12, E 13, F 2, F 3, ramener son aumônière contenant un flacon d'eau de jeunesse, G 9, D, D 1, H 7, G 10, avec son épée invincible il coupe les chaînes qui maintiennent le château suspendu et tue le géant. - V. Le héros demande au crabe, comme dernier souhait, de le transformer d'enfant de 15 ans en beau jeune homme de 20 ans, B 1, la princesse exige que le monarque se tue, B 5, B 7, B 8, E. Le crabe demande à être jeté contre un rocher : il se transforme en sirène.

40. Ms G. MASSIGNON, *Ouest 1954-59. Avenant*. Infl. de la vers. de Mme d'Aulnoy. - I. Un petit garçon abandonné par ses parents partage son pain avec un petit chien affamé, qui reste avec lui. - II. D, D 4, E 1, E 4. - III. A, A 5 (deux), A 6, B, B 2 (hibou), C, C 3. - IV. F 2 (enlevée par le roi), G 7, G 9, B 1, B 5, B 6, D, D 5, H 7, G 11, G 12, G 13, G 15, H 16 (hibou). - V. A 9, B 5, B 6, B 7, E.

41. ID., *ib.*, *Plume d'Or*. - I. A, A 1, quand il est encore un peu plus grand, ses frères lui crèvent les yeux et le mènent mendier, puis un jour l'abandonnent dans une forêt où il est recueilli par trois géants qui lui font trois vœux : qu'il recouvre la vue, qu'il rencontre une mule, qu'il trouve une plume d'or, F 3, F 9, G, G 3. - II. D, D 4, E 2, E 3. - A 1, A 2, A 5 (deux), A 6, A 7, B 5, B 8, B 14, B 6, B 9, C, C 3. - IV. B 1, B 5, B 6, F 2 (princesse enlevée par le roi), G 10, G 6, G 9, D, D 1, D 5, H 12, H 13, H 8. - V. A 1, A 2, A 5, B, B 1, B 2, B 7, E.

42 Ms MAUGARD, *C. Aude pyr. Le petit Théodore*. - I. A, B, B 1, B 2 (vieillard), C, C 3, G 1, G 2, G 3, D 2, D 5, F 4, F 9 (« et qui est

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

St Jean ou Notre-Seigneur ». - II. D. - III. A 1, A 2, A 3, A 5 (deux)
A 6, A 7, B 5, B 8, B 14, B 7, B 9. - IV. Le roi a une fille à mari^{er},
mais il pose à son prétendant de difficiles conditions, que celui-ci, sur
l'instigation d'une servante, demande à Petit Th. d'exécuter, C 7 (rappor
ter un habit couleur de la lune), D, D 1, E 5 (bateaux chargés de tabac
qu'il offre en troc, contre l'habit, à des géants), G 10 (ch. des géants)¹
E 4, H 12 (leur propre ch.), H 13, G 6, G 7, G 9, E 4, H 8. - V. A 1
A 2, B, B 1 (avec habit couleur de soleil), B 3 (au prétendant), B 7, E
L'âne disparaît.

43. ANDREWS, C. *ligures*, 7-14, n° 2. *Le roi d'Angleterre*. - I A
B, B 2, B 4, C 2, C 4, C 5, D, D 1, D 2, D 3, F 1, F 9. - II. A, A 2
A 3, A 4, A 5, B, B 2, A 5, C 1 (se lève avant le héros à l'hôtellerie e;
se fait remettre l'argent confié par le héros à l'hôtesse), C 3, C 4, C 5 (1)
(le héros l'a rattrapé), D, D 1, D 2. - III. A 1, A 2, A 3, A 5 (deux)
A 6, B 5, B 7 (et de noix), B 12, B 11, C, C 3. - IV. B, B 6, C 5, C 6
D, D 1 (qui a pris l'apparence d'un vieillard), E 4, E 5 (quenouilles), F:
G, G 2, G 3, H (rats), H 2, H 3, E 12. - V. C, C 1, E.

Cf. aussi *ib.*, 213-219, n° 46. *Le corps sans âme*. Vers. du T. 302,
contaminée dans son début par des éléments du T. 531, cf. Catal. I, p.
143, vers. 41.

44. Ms G. MASSIGNON, *Corse* 1955. *Le cheval vert*. - I. E (cent,
qui sont sa part d'héritage), E 2, E 3, F, F 5, F 7, F 9. - IV. B 3, B 5,
B 6, C 3 (la plus jolie princesse, comme épouse pour son fils), D, D 1,
E 6, E 10, E 12, E 13, F 2 (fils du roi), F 3, F 4, G 7, D, D 1, D 4 (par
une corde de chanvre huilée), E 3 (Cheval Blanc, roi de la mer et des
poissons), H 8, G 14, H 18. - V. La princesse asperge avec l'eau d'en-
fer le roi et sa suite, qui brûlent, et le cheval avec l'eau de paradis, D 3,
la princesse l'épouse.

45. ID., *Corse* 1959. *Tangarellu*. - I. E (vingt), E 2, F, F 5, F 7,
F 9. - IV. B 3, B 5, B 6, G 7, D, D 1, H 10, G 14, H 18. - V. A 1
(fille du roi), A 2, le héros emporte l'eau de paradis pour se garantir,
puis à l'approche de la princesse, attise le feu et la fait brûler.

46. ID., *ib.*, *La Belle Blanche d'Or*. Très alt. - II. 2 garçons se
rencontrent. D (tous les deux), D 4 (brebis, son camarade, des poules).
- IV. B 1 (de l'autre), B 5, B 6, C 3 (cf. titre), D, D 6 (fée), E 4. -
III. A 1, A 4 (fée), A 5 (detur), A 6, B 5, B 7, B 8, B 10, B 11, C 2, C 3,
C 4. - IV. F 1, G 2, H 2, débarrasser un endroit de corbeaux, roi des
corbeaux leur ordonne de partir, E 12. Le gardien des poules dit que le
héros s'est vanté d'aller chercher une musique faisant danser les brebis
(infl. T. 592 ?), la vieille fée donne au héros un sifflet magique. - V.
Le roi se rend compte de la méchanceté du jaloux, C 1, E.

47. CERQUAND, *Lég. p. basque*, IV, 92-95, n° 102. - Suit

(1) Détail non repris par la suite.

la vers. de Mme d'Aulnoy, mais Avenant est devenu Abéla, et la fin est
adoucie : le roi voyant que les deux forment un si beau couple, les unit.

48. POURRAT, c. *bûcheronne*, 145-154. *Le paon vert* (1). - I. A 1,
A 3, B 1, B 2, B 7, D 2, D 6, G 1, G 5 (un paon vert). - III. A 1, A 4
(sa marraine), A 5 (trois), A 6, B 5, B 6 (et de farine, et de vin), B 9
(les trois fois), C, C 3. - IV. Parce qu'il se fait trop valoir avec son
paon, B 6, C 5, C 6, D, D 1, D 5, E 4, E 6, E 10, E 12, E 13, B 6, G 10,
les poissons l'amènent, G 6, G 9, H 7. - V. E.

49. POURRAT, *Trésor des c.*, IX, 16-22. *Le conte du petit cheval
blanc*. - I. F, F 6, F 7, il a jeté les deux frères du héros à bas mais est
parti tout droit avec l'aîné des trois, G, G 3. - II. D. - III. A 2, A 6,
g, C 1, C 3. - IV. B 6 (la princesse, sa fille), C 1, D, D 1 (va prendre
l'oiseau le plus chétif d'aspect), G 6 (de son coffre), H 8, G (montagne à
niveler), la montagne disparaît magiquement après 3 jours de travail. -
V. E.

50. ID., *ib.*, XI, 300-311. *Le conte de la jument-blanc*. - (Débute
par le T. 314). - I. F 2 (c'est la fille du roi que le héros a délivrée de
l'écurie du diable, mais qui reste enchantée), F 6, F 7, F 9, G, G 3, G 5
(fer à cheval d'or). - III. A, A 3, A 6, B, C, C 1, C 3. - IV. La ju-
ment-blanc demande au héros de lui percer le flanc, et se transforme en
belle princesse, B 6 (avant de lui accorder la main de sa fille), C 1, C 2,
C 4 (le fer), D, D 6 (la princesse), E 2, amène de même un équipement
d'or pour le cheval, G 7 (couronne et bâton royal), H 8. - V. E.

51. ID., *ib.*, XIII, 63-70. *Le conte de la Belle aux cheveux d'or*.
- Est la vers. de Mme d'Aulnoy.

a) BARBEAU, *Canada II*, 47-52, n° 51. *Ti-Jean et le petit vacher*.

b) ID., *ib.*, 63-70, n° 54. *Thomas-Bon-Chasseur*. Très modifié.
= ID., *Grand-père*, n° 6, 37 sq. (remanié).

c) BARBEAU, *Canada VII*, 95-100, n° 3. *Le monstre vert*. Lit.
= ID., *Grand-père*, n° 12, 3-18. *Le monstre vair* (remanié).

d) ID., *ib.*, 100-104, n° 4. *Ti-Jean et ses deux frères jaloux*.
= ID., *Grand-père*, n° 9, 32-47 (remanié).

e) ARCH. F.L., III (1948), 75-81. *La reine des ormeaux*. Alt. (avec
T. 314).

f) S. MARIE-URSULE, *Lavallois*, 219-221. *Le petit cheval vert*.

g) AMÉRIQUE FR., I, 56-73. *La petite jument bleue* (C. Rcw).

h) ROY, C. *gaspésiens*, 147-160. *Le géant Brigandin*.

i) ID., *ib.*, 34-40. *La femme blanche*.

(1) H. POURRAT dit avoir suivi pour ce conte une vers. de Claude DRAVAINE :
référence que nous n'avons pas identifiée. Cf. aussi ci-après T. 650, vers. 26.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

- j) MS LACOURCIÈRE, *Canada*, n° 10. *Le roi Grand Nez* (éléments du T. 531 très alt.).
- k) Ms MUS. NAT. *Ottawa*.
 - *C.oll.* M. Barbeau, n° 12. *Le cerf*. Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 30. *Les trois robes* (avec T. 510 B., alt.) Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 147. *Le cerf* (avec T. 1119). Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 154. *La petite jument rouge* (avec T. 1119). Québec, 1916.
 Coll. H. Creighton di 76. A et B. *La vieille bourrique*. Nouv. Ecosse 1948.
 ROY 155 (907). *La Belle aux cheveux d'or* (avec inclusion ci, T. 1045) Québec, 1958.
 ROY 253 (81). *Tit-Jean*. Québec, 1959. T. 1535 se terminant par épis. IV du T. 531.
 A 35 (690). *Le conte d'Avenant*. Québec, 1960. Vient de la vers. de Mme d'Aulnoy.
- l) Ms ARCH. F.L. *Ouébec*, 58 vers.
Louis. : 1 vers.
- m) CARRIÈRE, *Missouri*, 149-158, n° 31. *Le Roué nouère ou la belle Ferentinoine*.

Ce conte-type est répandu dans toute l'Europe, et du Caucase aux Philippines ; quelques versions sont localisées sur le sol africain, et il a été porté par les colons français et espagnols dans le Nouveau-Monde (1). Dans le contexte français, on est frappé de la très forte proportion des versions bretonnes (28 sur 51).

Comme le dit Stith Thompson, la tradition n'est pas toujours cohérente et les conteurs, apparemment, ne comprennent pas toujours la signification de ce qu'ils racontent. La cause en est, très certainement, l'extraordinaire complexité du thème, qui accumule comme à plaisir les éléments merveilleux : objet magique, cheval conseiller, animaux reconnaissants, et multiplie les péripéties, dont l'ordre en plus dans le déroulement du récit peut varier : ainsi la rencontre avec les animaux envers lesquels le héros se montre secourable peut-elle se placer soit avant son arrivée chez le roi, soit après ; de même, la princesse peut exiger des épreuves soit avant de suivre le héros chez le roi, soit après l'avoir suivi ou avoir été enlevée par surprise.

L'existence de deux introductions absolument différentes l'une de l'autre mérite aussi d'être soulignée ; l'une, qui est la plus fréquente (vers. 2, 3, 7, 12, 14, 18, 21, 23, 25, 26, 29, 35, 43, 48), mettant l'accent sur l'élément « filleul du roi » (ou d'un personnage surnaturel), l'autre (cf.

(1) St. THOMPSON, *The folktale*, p. 63.

(vers. 13, 17, 20, 22, 44, 45), les deux introductions (et d'autres encore !) se rencontrant d'ailleurs concurremment dans la même région.

Nous avons donc donné, dans le Catalogue français, à ce conte-type le titre de la célèbre version de Mme d'Aulnoy. Certaines versions orales, toutefois en petit nombre seulement, en dérivent nettement (vers. 11, 37, 40, 47 ; cf. aussi vers. 51).

Même là où la Belle n'a pas des cheveux d'or, ce trait de l'or est souvent associé à son nom ; c'est pourquoi nous l'avons donné dans presque toutes les versions, à la suite de l'élément IV. C 3.

L'histoire de ce thème traditionnel est jalonnée de nombreux repères écrits, certains d'une très haute antiquité ; Paul Delarue les a rappelés dans le commentaire de la vers. de ce type qu'il a reproduite dans son recueil de *French Folktales* (2). Le motif du cheveu d'or introduisant à la quête de la Belle se rencontre ainsi dans le conte égyptien des 2 frères, au *xv^e* s. avant j.C. (3), dan.; le *Tripitaka* chinois aux env. de l'an 500 de notre ère (4), puis au *x^e* s., dans une rédaction allemande de Tristan et Yseult (5). Bien avant la vers. de Straparole, c'est le conte lui-même sous sa forme occidentale que nous trouvons dans un recueil en langue hébraïque, du *x^e* ou du *mil^e* siècle, conservé à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford ; et le nombre de gallicismes qu'il contient fait penser à une origine française (6).

(2) P. 363-364. Cf. aussi E. CosQum, *C. indiens*, p. 351-371.

(3) Voir p. c.c. Gustave LEFEBVRE, *Romans et contes égyptiens*, Paris, 1949, P. 151.

(4) Cf. Ed. CHAVANNES, *Cinq cents contes...* p. 258.

(5) Cf. R. KbHLER, *Kleinere Schritten*, II, Weimar, 1899, 328-346. « Tristan und Isolde und das Miiirchen von der goldhaarigen Jungfrau und von den Wassern des Todes und des Lebens ».

(6) Voir la trad. de ce conte en anglais dans la revue *Folklore*, Londres, VII, 1896 (n° de sept.), p. 232-240 : *The Princesse with golden Hair*.